

# LIVRE XVII

## TRANSITIONS



## TRAGÉDIE ANTIQUE

### ACTE I

possédé par le même élan  
obligé par la même force  
obsédé par le même désir

que ceux qui tentent de vivre  
que ceux qui poursuivent l'amour  
que ceux qui cherchent la mort

il décida de trouver les moyens  
pour que sa vie réussît  
et il se mit à quatre pattes

pour découvrir et cueillir

SON trèfle à quatre feuilles

### ACTE II

les années passèrent

il vieillit

il vieillit

il vieillit encore

et déjà fort âgé

un jour

il attrapa

L'OBJET DE SA COURSE

ces quatre cœurs  
peints en vert  
clef pour le bonheur

il rit de méfiance  
pleura de solitude  
cria de lassitude  
gémît de compassion

désormais

IL VIVRAIT

### ACTE III

il regarda autour

malheur  
tristesse  
détresse  
amertume

la technique moderne  
avait  
depuis quelque temps  
inventé les moyens  
de reproduire en série  
par des ouvriers à la chaîne  
des amulettes

si nécessaires  
si précieuses  
si recherchées

pour les suspendre  
à un maillon d'une chaîne

**ACTE IV**

il sourit noir

avala en silence

son sourire

ferma triste

son silence

et montra son trophée

quelques mois durant

à ceux qui voulaient

à tout prix

connaître l'objet en nature

**ACTE V**

pour se mettre au diapason

de la mode

et à l'abri

du mode

il fit comme tout le monde

à minuit

de la Saint-Sylvestre

les yeux lourds

la main fugace

le corps tressé

le teint corsé

il dévora

sans trembler

la preuve

unique

de son temps d'espoir

TANT PIS

l'année suivante  
pour la date  
comme tous ceux  
du juste milieu  
il achèterait des trèfles  
en plastique

et  
de plusieurs couleurs.

Paris, 6.III.1977  
(retrouvé depuis peu)

## IMPUISSANCE

l'image  
tendre-triste  
d'une rose-rouge  
qui s'efforce et s'écorce

entre sable et soleil  
entre serpents et cailloux  
vient dans ma tête  
chercher un poème

je suis  
cependant incapable  
d'inventer la pensée-pansement  
pour saisir la douleur  
de la fleur  
et l'amour  
que je lui voue.

Paris, 8.XII.1977

## FAIT DIVERS

un homme  
mis au cachot  
y cherche une étoile  
la trouve et l'attrape  
l'embrasse  
l'étreint  
éclate

encore un prisonnier classé :

« SUICIDES »

Paris, 13.XII.1977



## NAUFRAGE

au milieu  
de l'océan de mes rêves  
il y a une île  
que jamais je n'aborderai

Paris, 12.XII.1977

## DISCRÉTION

et toujours dans la bouche  
ce goût de train raté  
de biscuit mal cuit  
de bière chaude en été  
sensation qui persiste  
s'installe et étouffe  
comme une larme  
retenue par la pudeur

Paris, 13.XII.1977

**PONT**

mon plus beau souvenir

ce n'est qu'un rêve

d'avenir

Paris, 14.XII.1977

## MEILLEURS VŒUX

temps  
d'être soi-même  
de se trouver  
de retrouver les autres

temps  
de réfléchir à sa vie  
de faire le point  
de se remettre en question

temps  
de partage quotidien  
de combat mené ensemble  
de chemins routes sentiers communs

temps  
le temps  
le temps que l'on nous a volé.

Paris, 21.XII.1977

**BANALITÉ**  
**(à lire dans les deux sens)**

derrière chaque fenêtre  
une histoire  
dans chaque histoire  
des gens  
comme moi  
comme toi  
des gens qui vivent  
parlent  
souffrent  
aiment  
éprouvent  
des gens  
comme toi  
comme moi  
dans une histoire  
derrière une fenêtre

Paris, 21.XII.1977

**BONNE ANNÉE — BONNE SANTÉ**

avec ces pas  
accablés  
de fin de réveillon  
l'année fait son entrée  
vêtue d'une longue robe  
tressée  
en fil d'espoir

Paris, 2.1.1978

*pour Rémy*

j'ai encore dans mes yeux  
tes derniers rires parisiens  
rue montmartre

j'ai encore sur mes joues  
la rosée de ton dernier baiser  
sous la pluie d'octobre

j'ai encore dans moi  
cette tendresse infinie  
d'une salle faite par toi  
grand-chef de tes copains  
pour voir cette pièce  
dont tu fus le premier général

que je t'en sais gré

je pense  
à ton sourire  
éternel accroché  
à ta lèvre inférieure  
supérieur

je pense  
à cet au revoir  
cette nuit-là

veille de ton départ  
quand je te dis  
que j'irais te voir

là-bas

où  
entre des morceaux de cuir  
de nouveau  
tu allais  
chercher ton chemin

je n'irai plus  
là-bas  
te voir

toi  
toujours en partance

toi  
toujours revenant

que je me souviens  
encore  
de ton rire  
défoncé  
de tes histoires  
comme toi  
toujours sans fin

toi  
qui croyais toujours  
qui croyais  
même si tu ne savais plus  
en quoi croire

toi  
qui éclaboussais en permanence  
des morceaux de vie  
sur ceux qui te croisaient



toi  
qui travaillais dur  
à ta façon  
cool  
comme tu disais  
pépère  
comme l'aurait dit ton père

toi  
encore  
je te revois  
en colère  
pendant la discussion  
politique ou syndicale  
ou lors d'une réunion  
de travail autour d'une table  
enflammé  
énervé  
parfois casse-pieds  
mais  
(malgré l'effort  
que je fais  
pour bien revivre  
les faits  
pour tout retenir  
de ces choses  
jusqu'à l'instant présent  
banales et sans importance)  
jamais méchant  
jamais agressif  
jamais malhonnête

et je me souviens  
encore  
de notre première rencontre  
sur les routes suédoises  
avant que nous nous connaissions

et encore  
je me souviens  
de ce bureau  
traditionnel  
placé entre nous  
qui suivions ces précis  
ces normes  
ces rites  
sociaux  
qui ne dérangeaient pas  
autre mesure

car  
nous nous en foutions  
royalement  
solennellement  
respectueusement

et je me souviens  
encore  
et encore  
et encore  
et encore  
et toujours encore  
et encore toujours  
et pour toujours encore  
et encore pour toujours

on me dit que tu n'es plus

je ne veux pas le croire  
je ne peux pas le croire  
je ne vais pas le croire

la jeunesse n'a pas le droit de mourir

on me dit que l'on t'assassina  
c'est une histoire de fous

car  
même un fou  
n'aurait pas osé  
te faire de la peine

voyons  
tu savais parler aux fous  
puisque pour toi  
d'abord  
ils étaient des humains

c'est faux  
tu n'es pas mort

et je m'en veux  
de parler de toi  
au passé

c'est trop stupide

l'espoir qui portait  
la barbe et la moustache  
mort  
assassiné  
à copenhagen  
(*wonderfull copenhagen*  
selon les dépliants touristiques)  
avec sa sirène  
qui enchante grands et petits  
avec sa sirène  
et son tivoli mirifique

copenhagen  
et sa sirène

on meurt aussi à copenhague

NON  
mon ami

NON

mille fois  
NON  
mon copain

je n'irai pas à bagneux  
te voir disparaître

je me sentirais complice  
de l'abominable

NON

encore mille fois

NON

camarade

je ne veux pas que tu sois mort

toi  
qui m'as aidé à croire  
qui m'as aidé à reprendre  
le souffle pour le combat

toi  
qui as cru à ma place

gare à toi

je te défends de mourir  
je m'approprie tes vingt ans  
je prends ton espérance  
j'apprends ta leçon

et je te jure  
que tu es là

vivant

entier

parmi nous

tes frères  
tes semblables

comme tu l'as  
toujours espéré

Milly-la-Forêt, 14.I.1978

## PARCOURS

un clic

une claque

une naissance

un rire

un sourire

une grimace

un rêve

un rite

une émotion

un projet

un trajet

une folie

un terroir

un miroir

une rencontre

une plaie

une porte

un cadenas

une rupture

une aventure

un jusqu'au bout

une illusion

une raison

un pied-sur-terre

une hache

un geste

un outil

une ouverture

une main

et un chemin

## IDENTIFICATION

ceux  
qui tous les soirs sablent le champagne  
pour célébrer une affaire en voie de réussite

ceux  
qui dansent au son de nos cadences  
et sanglotent de rire quand la machine nous dévore

ceux  
dont la mesure est prise  
par les compteurs attachés à nos pieds

ceux  
qui ont le temps de penser  
et besoin d'oublier

ceux  
qui caressent leurs milliards  
en se plaignant de la crise

ceux  
dont les affaires de la vie  
sont pour nous affaire de mort

ceux-là  
ne comprendront jamais  
ce qu'est un poème

Paris, 4.XII.1977



## APPEL

encore une fois  
la vie  
est en état d'alerte  
oscillant  
entre le rêve  
et la réalité

viens  
ouvre mon cœur  
fais-en sortir  
le flot des années  
de tendresse apprivoisée

viens  
féconde en moi  
les semences d'avenir

viens  
que je puisse t'aimer  
fends mon corps  
pour que tes baisers y prennent racine  
réveille en moi  
l'amant endormi

que le temps fasse éclater les montres

que le feu des volcans se mue en feux d'artifice

que le soleil et la lune se promènent leurs rayons entrelacés

que la terre tourne comme une ronde d'enfants

que les vagues composent un orchestre dirigé par le vent

que les montagnes fleurissent

que les étoiles chantent et les comètes dansent

que le jour et la nuit se confondent

que le travail soit toujours création

que le silence soit fait

que je crie

je t'aime

que la vie recommence

## TESTAMENT

de toi

oiseau tué par la beauté de tes plumes

je suis l'héritier

de toi

étoile filante dont la lumière regagne l'éternité

je suis l'héritier

de toi

arbre abattu en pleine jeunesse

je suis l'héritier

de toi

panthère noire muée en chat dans une cage

je suis l'héritier

de toi

eau pure volée à ta source

je suis l'héritier

de toi

enfant sans jouet affamé mutilé quelque part dans ce monde

je suis l'héritier

de toi

pavé de paris dévoré par le profit

je suis l'héritier

de toi  
fou dont on déchira le cerveau  
je suis l'héritier

de toi  
ouvrier avalé par ta machine que d'autres maîtrisent  
je suis l'héritier

de toi  
espoir de l'homme  
je suis l'héritier

de vous tous  
damnés de la terre  
je suis l'héritier

à vous tous  
je promets  
de ne jamais vous trahir

j'aime

j'aime

j'aime

toujours j'aimerai

**TABLE DES TITRES**

Appel	XVII.23
Banalité (à lire dans les deux sens)	XVII.11
Bonne année — bonne santé	XVII.12
Discrétion	XVII.8
Fait divers	XVII.6
Identification	XVII.22
Impuissance	XVII.5
Meilleurs vœux	XVII.10
Naufrage	XVII.7
Parcours	XVII.20
Pont	XVII.9
Testament	XVII.25
Tragédie antique	XVII.1

**TABLE DES INCIPIT**

Au milieu de l'océan de mes rêves	XVII.7
Avec ces pas accablés de fin de réveillon	XVII.12
Ceux qui tous les soirs sablent le champagne	XVII.22
Derrière chaque fenêtre	XVII.11
De toi oiseau tué par la beauté de tes plumes	XVII.25
Encore une fois la vie est en état d'alerte	XVII.23
Et toujours dans la bouche	XVII.8
J'ai encore dans mes yeux	XVII.13
L'image tendre-triste d'une rose-rouge	XVII.5
Mon plus beau souvenir	XVII.9
Possédé par le même élan	XVII.1
Temps d'être soi-même	XVII.10
Un clic une claque	XVII.20
Un homme mis au cachot	XVII.6